

TEMPLON



FRANZ ACKERMANN
ARTS LIBRES, September 11, 2019

Les visions d'une totale confusion de Franz Ackermann

Métaphores urbaines, chaotiques et apocalyptiques. Son tout premier solo show à Bruxelles en met plein la vue.



★★★ Franz Ackermann. Our Houses Art actuel Ou Galerie Templon, rue Veydt 13A, 1060 Saint-Gilles. www.templon.com Quand Jusqu'au 19 octobre, du mardi au samedi de 11h à 18h.

Ne vous fiez pas aux apparences! Derrière l'euphorie chromatique et l'effervescence stylistique se cache un pessimisme latent pointant les dérives de la globalisation. Ces vingt dernières années, Franz Ackermann (Neumarkt, 1963) a

continuellement placé la notion de voyage – et tout ce qu'elle contient d'observation – au cœur de sa production. Des œuvres faites de lignes concentriques et de perspectives fuyantes qui traduisent toute la tension dramatique ressentie par l'artiste face à des métropoles qui ne cessent de se métamorphoser.

"Comme nous le savons tous, les milieux urbains ont évolué de façon dramatique au cours de ces dix dernières années. De São Paulo à Bruxelles, nous rencontrons les mêmes problèmes liés à la globalisation, la croissance et la densité démographiques, la gentrification... Le capitalisme global a pour conséquence que les villes deviennent de plus en plus similaires." (Franz Ackermann)

Cartographie mentale

C'est sur ce constat pessimiste – mais réaliste –

que Franz Ackermann fonde toute sa réflexion. Ses voyages le conduisent à dessiner des "mental maps". Cartes mentales ou cartographies subjectives où s'enchevêtrent des images complexes parmi lesquelles des fragments de photographies que l'artiste a lui-même réalisées lors de ses différentes escales. Le tout exécuté dans une palette de couleurs exubérantes à souhait.

Chaque exposition le conduit vers de nouvelles destinations, comme autant de prétextes à la création. Et pour cause: l'artiste compose ses œuvres en déplacement. Chez Templon, deux tableaux en cours de production se fondent sur sa découverte de Bruxelles. Le premier est construit autour d'une photographie capturée dans le quartier Matongé. Le second pointe la question du tourisme de masse (une de ses préoccupations centrales) en accrochant, à même la toile, un ensemble de porte-clés de Bruxelles (souvenirs que l'on achète dans ces magasins à brois qui pullulent aux abords de la Grand'Place).

Complétant habilement l'accrochage, une vidéo aborde la fable de la grenouille. Soit l'idée qu'une grenouille plongée dans de l'eau froide chauffée progressivement va s'habituer à la température, s'engourdir et mourir ébouillantée. Conclusion? Si un changement s'opère très lentement, nous nous y adaptons sans y prendre garde. Une métaphore de nos villes qui deviennent asphyxiantes mais dans lesquelles, acclimatation oblige, nous ne sentons pas le danger. Discours en filigrane du travail de Franz Ackermann.

Gwennaëlle Gribaumont



Strange Guy

Franz Ackermann, 2019, technique mixte sur papier, 80 x 60 cm.



Franz Ackermann, "Construction", 2019, technique mixte sur papier, 80 x 60 cm.